



© Charlotte Krebs

Leyla Dakhli, Dr.

Chargée de recherche

Centre d'histoire sociale des mondes
contemporains, Aubervilliers

Née en 1973 à Tunis
Licences d'histoire, d'arabe et de géographie et Master d'histoire, Université Paris IV ; Doctorat en histoire, Université d'Aix-Marseille

PROJECT

Les révoltes postcoloniales en Méditerranée du sud, une histoire de la dignité

Mon séjour sera l'occasion d'écrire un livre sur l'histoire des révoltes et révolutions en méditerranée du sud. Il s'agit de l'écrire à partir des révoltés et en s'interrogeant sur la place de la revendication de dignité (en arabe : karama) dans ces mobilisations. Le questionnement sur la dignité est une manière de penser la révolte dans toutes ses dimensions, à la fois matérielle et spirituelle, intime et publique.

Je souhaite suivre l'idée selon laquelle la révolution ou l'envie de révolution est une affaire de franchissement de seuil et, ce faisant, pose la question des périmètres du tolérable et de l'intolérable.

C'est d'abord une histoire des territoires. Les mondes sociaux des villes postcoloniales portent en eux d'autres territoires, lieux où a commencé un exode récent, lieux des attaches familiales, etc. La réflexion sur la dignité nécessite de faire retour sur l'expérience modernisatrice qu'ont connue les États postcoloniaux et sur les ruptures produites par cette modernité pourtant porteuse de nombreuses promesses d'émancipation.

Je porterai ensuite mon attention sur les transformations qui touchent le langage. Pour ce faire, je souhaite me pencher sur un corpus de chants et de poésies, de slogans et de graffiti.

La religion sera abordée sous la forme de ses signes et de ses modes d'appropriation sociales, sans forcément la rabattre sous la traduction politique islamiste. Aux différentes manières dont elle est affectée par la révolte, s'ajoute une analyse de la dimension sacrée de l'engagement par des rituels, des projections, une eschatologie.

Enfin, la dignité est au cœur de l'histoire des corps révolutionnaires, celle qui s'inscrit en eux et les marque. Ici entre en jeu une réflexion sur la vie révoltée, ce qu'elle induit comme ouverture des corps, comme danse ou comme apaisement des rythmes de vie, mais aussi comme lieu d'exercice de la violence.

Lecture recommandée

Dakhli, Leyla. Une génération d'intellectuels arabes : Syrie et Liban, 1908–1940. Paris : Karthala, 2009.

–. « The Fair Value of Bread: Tunisia, 28 December 1983–6 January 1984. » Dans « When « Adjusted » People Rebel : Economic Liberalization and Social Revolts in Africa and the Middle East (1980s to the Present Day) », édité par Leyla Dakhli et Vincent Bonnacase, numéro spécial, International Review of Social History 66, n. S29 (April 2021) : 41–68.

–. « Collecting Traces, Documenting Past and Present: How Archiving Became a Way to Open Futures in Contemporary Arab Political Experiences. » Dans « Arab Futures Reconsidered: Historical, Cultural, and Ecological Approaches », édité par Teresa Pepe, numéro spécial, Middle East Journal of Culture and Communication 17, n. 1 (2024) : 90–111.